

Les bâtisseurs du temps > MÉDIATHÈQUE > Raymond Devos > **J'ai des doutes**

J'ai des doutes

mercredi 17 mai 2023, par [Paul Jeanzé](#)



Raymond Devos - J'ai des doutes

(L'artiste entre, tenant d'une main, une chaise, de l'autre, sa guitare.)

— J'ai des doutes !... J'ai des doutes !... Hier soir, en rentrant dans mes foyers plus tôt que d'habitude... il y avait quelqu'un dans mes pantoufles... Mon meilleur copain... Si bien que je me demande si, quand je ne suis pas là... (s'asseyant) il ne se sert pas de mes affaires !... J'ai des doutes !...

(Se levant)... Je vais vous jouer une étude de Sor. Sor était espagnol de 1778 à... j'ai des doutes !... Ce n'est pas sa pointure !... vous comprenez ?... alors, il la force !... après, moi je... (il montre que sa pantoufle est trop large). Il n'a qu'à s'en payer une paire ! (Revenant à son étude.) Sor était espagnol de 1778... jusqu'à... sa mort... Après de très belles études... il en a écrit plusieurs très belles aussi... dont la cinquième que je vais vous interpréter. (Il se rassied.)

J'ai horreur que l'on se serve de mes affaires !... Pour cinq francs !... il a une paire de pantoufles... n'importe où !

La Cinquième Étude de Sor. (il joue la première phrase de l'étude de Sor.)... Mon pyjama !... C'est pareil !... depuis qu'il a acheté le même... je ne retrouve plus le mien !... il s'en sert... quoi !... il n'y a pas de doute !...

(il joue la deuxième phrase de l'étude de Sor.)... Ma femme ne voulait pas le croire. Je lui ai dit :

— Tu vas voir !... un de ces jours... il va aussi se servir de tes affaires !

Mon vieux, le lendemain, je retrouve son soutien-gorge dans la poche de son pardessus !... Il s'en sert, quoi !... il n'y a pas de doute !

(Il joue la troisième phrase de l'étude de Sor.)

... Un soir, j'arrive sur le palier... j'entends : « Profitons-en pendant qu'il n'est pas là !... Débarrasse-toi de ton bonhomme de mari, c'est un rabat-joie !... » Ah ! mon vieux... j'entre... je dis à mon copain qui était là :

— Oh !... Eh !... eh !... (il lui fait signe de baisser le ton). Baisse un peu la radio, on l'entend d'en bas ! Il s'en sert, quoi !... il n'y a pas de doute !
(Il joue la quatrième phrase de l'étude de Sor.)
... Trois jours après !... j'entre... je le trouve dans mon lit, en train de fumer une cigarette, une des miennes !... Je dis à ma femme qui était à côté :
— Tu ne peux pas l'empêcher de fumer, non ?... Il va brûler mes draps !...
Il s'en sert, quoi !... il n'y a pas de doute ! Alors !... mes pantoufles !... mon pyjama !... ma radio !... mes cigarettes !... et pourquoi pas ma femme pendant qu'il y est !...
(Il réalise soudain que ce n'est pas seulement de ses affaires dont son copain abuse...)
(Il réalise aussi qu'il a dévoilé son infortune devant tout le monde ; et ce n'est plus qu'un pauvre homme qui joue la sixième et dernière phrase de l'étude de Sor... et qui sort.)